nous ue la rend

es paéritaeuses, les et és. Il mère elle de es frèee. Ils

notre notre conneaux

nislas elle lui atoire pieuse eur le prône dmetenfant avant l'âge de dix ans révolus: "pourquoi, pourquoi, répliquait le petit importun, ne pourrais-je faire ma première communion à neuf ans, vous l'avez bien faite à cet âge, vous"? Fatiguée de ces instances réitérées, la bonne mère alla trouver M. St. Germain, alors curé de St-Laurent et lui exposa les désirs de son fils. — "Je ne viens pas, monsieur le Curé vous prier de recevoir cette année mon petit garçon, il n'a que neuf ans; mais je suis auprès de vous afin de me débarasser de lui. - Votre petit garçon sait-il bien son catéchisme? demande le vénérable pasteur. — Oh! pour ça, M. le Curé, reprend la mère, il peut le réciter depuis le commencement j'usqu'à la fin sans faire une faute. — Eh bien, laissez-1 vezir, et je verrai."

L'enfant ande joie, assista au catéchisme bien de ment; et, après deux mois de pre il avait le bonheur de s'approcher de manute table pour recevoir son Dieu: il n'avait que neuf ans et quatre mois.

En 1832, âgé de douze ans, il s'éloigna de la maison paternelle: c'était la première fois qu'il laissait sa mère; il entrait au collège Ste-Thérèse pour y commencer un cours